A Blangy-le-Château, pour la première fois en France

Un hélicoptère pour élaguer les arbres

Pour la première fois en France, à Blangy-le-Château, près de Lisieux (Calvados), une société suédoise a procédé à un élagage par hélicoptère. Une démonstration faite à la demande de l'entreprise ornaise Fréon pour EDF Basse-Seine.

Dans un champ au détour d'un chemin entouré d'arbres, l'hélicoptère d'Hélimatic, qui travaille avec un importateur de la Marne, M. Van Landeghem, s'apprête à décoller. Il est équipé d'une longue perche (système Limbo) au bout de laquelle une rampe de dix scies circulaires est amarrée à un charjot.

Non loin de là, une centaine de personnes casquées attendent devant une ligne électrique de 90 000 volts, dans la trouée de la forêt. L'hélicoptère décolle. Au sol, un technicien libère la perche dont la longueur peut varier, selon les besoins, de 6 à 24 mètres et la scie lonque de 8,3 mètres.

Atteindre des endroits inaccessibles

Après un survol du site, le pilote se place dans l'axe des arbres, parallélement à la ligne électrique. Il amorce une légère descente à 3 mètres au-dessus des feuillus, de manière à ce que les lames coupent les branches en les rabattant vers la forét. En dix minutes, l'étagage d'un des côtés boisés de la ligne est ter-

Impressionnante démonstration d'élagage des arbres par un hélicoptère équipé d'une perche supportant dix scies circulaires.

miné. Le pilote maîtrise, à la cime des arbres, à la fois la scie et l'hélicoptère: « J'ai été formé en Suède. C'est un apprentissage difficile, mais je n'ai jamais eu d'accident en 3 ans. Cette techni-

que permet entre autres aux branches coupées de tomber à côté de la ligne, vers la forêt, évitant ainsi les coupures électriques.»

Deux à cinq kilomètres, suivant

la qualité du bois, sont coupés à l'heure. Plus rapide que l'élagage classique et d'un coût de 3 à 4 000 F.

Habituellement, l'élagage par hélicoptère pratiqué notamment en Suéde, Norvége et Danemark, ne nécessite pas de mettre la ligne hors tension. Mais pour des raisons de sécurité le Groupe d'exploitation transport d'EDF Basse-Seine a préléré couper le courant pour la démonstration.

« Nous faisons toujours appel à des experts. L'entreprise Fréon, avec qui nous travaillons sur la région normande, nous a proposé cette expérience. Elle nous a semblé intéressante et nous avons passé un marché pour ce travail là », explique Jean-Pierre Férraud, directeur-adjoint du GET Basse-Seine, « Nous avons choisi Blangy-le-Château parce que nous pouvions mettre sans problème cette ligne hors tension. Mais à mon avis, cette technique est davantage destinée aux ré-

gions montagneuses »
Pour l'entreprise Fréon (100 salariés), basée à Aube, dans l'Orne, cette démonstration répond à une volonté de toujours se moderniser. « Je travaille dans l'élagage depuis trente ans et cette nouvelle technique qui n'est pas encore utilisée en France est avantageuse notamment dans les endroits difficilement accessibles à l'homme », précise le directeur Jean Fréon. Il présente aujourd'hui le procédé à la SNCF en Champagne-Ardennes.

Nathalie TRAVADON.